GLAIZIL — GLAPIR

ac. Quand il n'y a qu'une seule vésicule arron-
-de-sac s'ouvrant isolément par une portion ré-
forment les glandes *acineuses* simples (glandes
le la grenouille, glandes à venin du crapaud) ou
(glandes en grappe, sébacées, de Bartholin,
livaires, glande mammaire, etc.) Mais il est des
ont le tissu est morcelé, remanié par la péné-
autres tissus, vaisseaux ou tissu conjonctif, et
nt plus ou moins toute connexion avec l'épithé-
eur a donné naissance : telles sont les glandes
glandes vasculaires sanguines : rate, corps
thymus, amygdales, corps pituitaire.
nc deux sortes de glandes : les glandes ouvertes,
e avec un canal ou orifice excréteur et les vési-
es, dépourvues d'orifice excréteur. Les premières
un produit de sécrétion qui est versé sur les
pithéliales correspondantes ; les autres laissent
leurs produits dans le sang, d'où le nom de
asculaires sanguines. Au point de vue physiolo-
s sont dites *excrémentitielles* quand la sécrétion
t de débarrasser l'organisme de divers déchets
ndes sudoripares), *récrémentitielles* quand leur
complit des actes utiles à l'organisme (digestion
on, de l'albumine) et est résorbé après avoir ac-
s actes (salive, suc gastrique. Il en est d'autres,
le foie, qui seraient *excrémento-récrémenti-*
bile (produit de sécrétion externe, excrété par
holédoque) est formée en même temps que le
, sécrétion interne (glycogénie hépatique).
d'après les grandes fonctions auxquelles elles
inées, on a groupé les glandes en plusieurs
glandes *digestives* (salivaires, gastriques, pan-
hépatique), glandes servant à la *reproduction*
, ovaires, mamelles), glandes *éliminant les déchets*
ition (reins, poumons, foie), glandes *nutritives*,
e servant aux mutations organiques (foie, pan-
mus, thyroïde), glandes à *rôle défensif* (sébacées,
s, lacrymales). Quand une de ces glandes est
son fonctionnement ou qu'elle est soustraite

GLANER (pour *glener* — du bas lat. *glenare*, que l'on trouve dès le VIe s., et dont l'orig. est incert.) v. n. Ramasser les épis qui traînent dans les champs, après l'enlèvement des récoltes et avant qu'on y ait conduit les moutons.

— Fig. Trouver des restes là où d'autres ont fait d'amples provisions : *L'on ne fait que* GLANER *après les anciens.* (La Bruy.)

— v. a. Ramasser après la moisson : GLANER *du blé, du froment.* 2 Recueillir morceau par morceau : GLANER *le bois tombé.* (Lamart.) 3 Se dit des choses de l'esprit : GLANER *des faits.*

GLANEUR, EUSE n. Celui, celle qui glane.

Glaneuses (LES), tableau de François Millet (1857), au Louvre. — Dans un champ, trois femmes marchent en ra-

Les glaneuses, d'après François Millet.

massant les épis oubliés. Au loin, des paysans entassent

GLAIZIL — GLAPIR

ac. Quand il n'y a qu'une seule vésicule arron-
-de-sac s'ouvrant isolément par une portion ré-
forment les glandes *acineuses* simples (glandes
le la grenouille, glandes à venin du crapaud) ou
(glandes en grappe, sébacées, de Bartholin,
alivaires, glande mammaire, etc.) Mais il est des
ont le tissu est morcelé, remanié par la péné-
autres tissus, vaisseaux ou tissu conjonctif, et
t plus ou moins toute connexion avec l'épithé-
eur a donné naissance : telles sont les glandes
glandes vasculaires sanguines : rate, corps
thymus, amygdales, corps pituitaire.
nc deux sortes de glandes : les glandes ouvertes,
e avec un canal ou orifice excréteur et les vési-
es, dépourvues d'orifice excréteur. Les premières
un produit de sécrétion qui est versé sur les
pithéliales correspondantes; les autres laissent
leurs produits dans le sang, d'où le nom de
asculaires sanguines. Au point de vue physiolo-
s sont dites *excrémentitielles* quand la sécrétion
t de débarrasser l'organisme de divers déchets
ndes sudoripares), *récrémentitielles* quand leur
complit des actes utiles à l'organisme (digestion
on, de l'albumine) et est résorbé après avoir ac-
s actes (salive, suc gastrique. Il en est d'autres,
le foie, qui seraient *excrémento-récrémenti-*
bile (produit de sécrétion externe, excrété par
holédoque) est formée en même temps que la
, sécrétion interne (glycogénie hépatique).
d'après les grandes fonctions auxquelles elles
inées, on a groupé les glandes en plusieurs
glandes *digestives* (salivaires, gastriques, pan-
hépatique), glandes servant à la *reproduction*
, ovaires, mamelles), glandes *éliminant les déchets*
ition (reins, poumons, foie), glandes *nutritives*,
servant aux mutations organiques (foie, pan-
mus, thyroïde), glandes à *rôle défensif* (sébacées,
s, lacrymales). Quand une de ces glandes est
son fonctionnement ou qu'elle est soustraite

GLANER (pour *glener* — du bas lat. *glenare*, que l'on trouve dès le VIe s., et dont l'orig. est incert.) v. n. Ramasser les épis qui traînent dans les champs, après l'enlèvement des récoltes et avant qu'on y ait conduit les moutons.

— Fig. Trouver des restes là où d'autres ont fait d'amples provisions : *L'on ne fait que* GLANER *après les anciens.* (La Bruy.)

— v. a. Ramasser après la moisson : GLANER *du blé, du froment.* ‖ Recueillir morceau par morceau : GLANER *le bois tombé.* (Lamart.) ‖ Se dit des choses de l'esprit : GLANER *des faits.*

GLANEUR, EUSE n. Celui, celle qui glane.

Glaneuses (LES), tableau de François Millet (1857), au Louvre. — Dans un champ, trois femmes marchent en ra-

Les glaneuses, d'après François Millet.

massant les épis oubliés. Au loin, des paysans entassent